

9 décembre 2010

## DES NOUV'AILES DU NEUF n°18

Histoires d'ILS et d'ELLES au pays des YEUX

Savez-vous pourquoi le format standard de papier que l'on utilise en Europe est de 21x29,7cm ? C'est parce que la longueur de ce rectangle est égale à la diagonale du carré de base. Autrement dit, si vous prenez un carré de  $a=21$  cm de côté, sa diagonale mesure  $a\sqrt{2}$ , c'est-à-dire 29,7cm. C'est, entre autres merveilles, ce que j'ai découvert en visitant le Clos Lucé à Amboise, là où Leonardo Da Vinci a terminé sa vie au début du XVIe siècle. À voir et méditer....

C'était juste après l'exposition tourangelle "Eupeintoria 2010", conviviale, enneigée et venteuse mais sans vente ! Je comprends pourquoi on qualifie souvent les artistes comme étant "d'avant-garde" ! En temps de crise, nous sommes en première ligne et c'est le dérisoire vital que nous produisons qui est le premier rayé sur la liste des commissions !!!

Heureusement qu'il reste l'amour et l'eau fraîche !!!

Comme beaucoup de mes confrères peintres ou plasticiens, je tente de surfer sur la période des fêtes en

proposant des œuvres à petits prix.... Cela doit s'appeler sans doute du marketing naïf.... Ce sont mes Astrales Aquarelles dont vous pouvez retrouver l'annonce sur : <http://www.dodelaunay.com/galleries/10+astrale-aquarelle/>

Nul besoin d'adhérer ou de croire aux astres ou désastres ! Juste une idée de cadeau personnalisé et original.

Je n'avais pas lu "les Bienveillantes" de Jonathan Littell qui défraya la rentrée littéraire 2006, mais ai été touché par une interview de son père Robert à la radio à propos de son ouvrage récemment paru intitulé "Une hirondelle avant l'orage". Un roman à plusieurs voix qui retrace la vie du poète russe Ossip Mandelstam et son affrontement tragique et mortel avec Staline. Une puissante évocation qui témoigne de la force des mots et de la Russie des années 30. Captivant, si j'ose dire, pour rendre hommage à cet écrivain qui finit sa vie en ... captivité !

Et puis retrouver dans les rayons de la médiathèque de Saint-Denis les aventures tibétaines de l'ex-inspecteur Shan sous la plume du romancier américain Eliot Pattison. Son dernier opus s'intitule "Le Seigneur de la mort" et se passe au pied de l'Everest qui se nomme Chomolungma en tibétain. Plus qu'un policier, c'est vraiment un regard actuel sur le Tibet d'hier dans le monde d'aujourd'hui – et inversement - et sur l'ethnocide que les Chinois y perpétuent. À chacun de ses romans, une poignée de larmes me serre le cœur de rage devant le massacre du Toit du Monde.

L'attention au Monde est fragile comme les ailes d'un papillon épinglé sur une plaque de liège par un alpiniste qui plante le drapeau de son piolet au sommet de la montagne de nos sens, pendant qu'un peintre fixe la scène d'un trait fébrile de pinceau. Les sensations qui me chevauchent à travers les vastes plateaux de ces lectures tibétaines sont écrites sur des pages en peau de papillon.

Dans les émotions cinéma du moment il y eut "Biutiful" d'Inaritu, "La Duchesse de Montpensier" de Tavernier et tout récemment "Pieds nus sur les limaces" de Fabienne Bertaud.

Je n'irai pas faire de land art en Beauce ni "Reproduire le Premier Œuf" à Fribourg en Suisse mais d'autres projets sont en gestation pendant que la peinture sommeille sa germination sous les flocons de l'automne. Alors pour clore cette année Dix, quelques traits de corps croqués hier ou aujourd'hui pour funambuler doucement vers les rives de l'Onze.

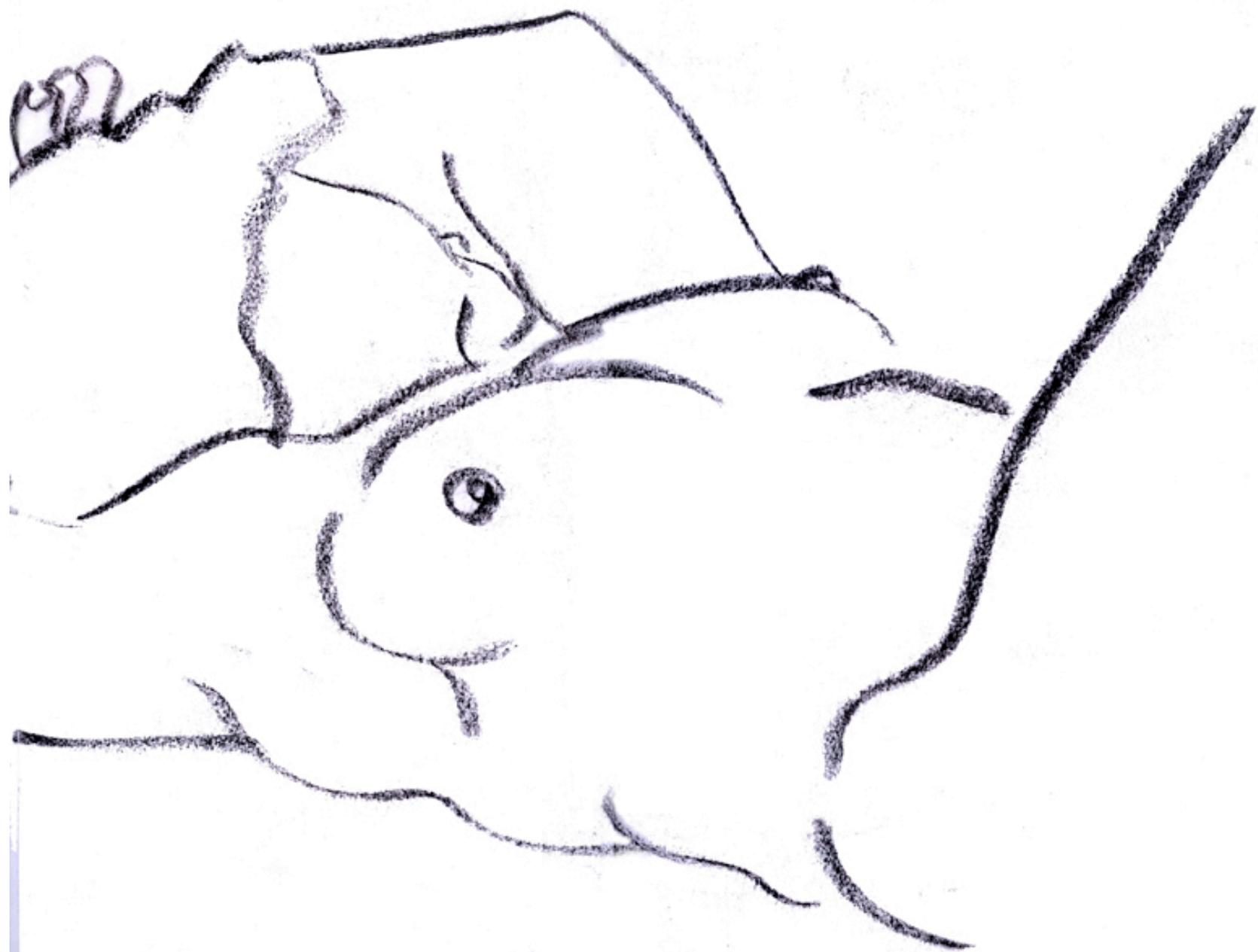
Des flocons et quelques bulles de paix sur le Toit du Monde.

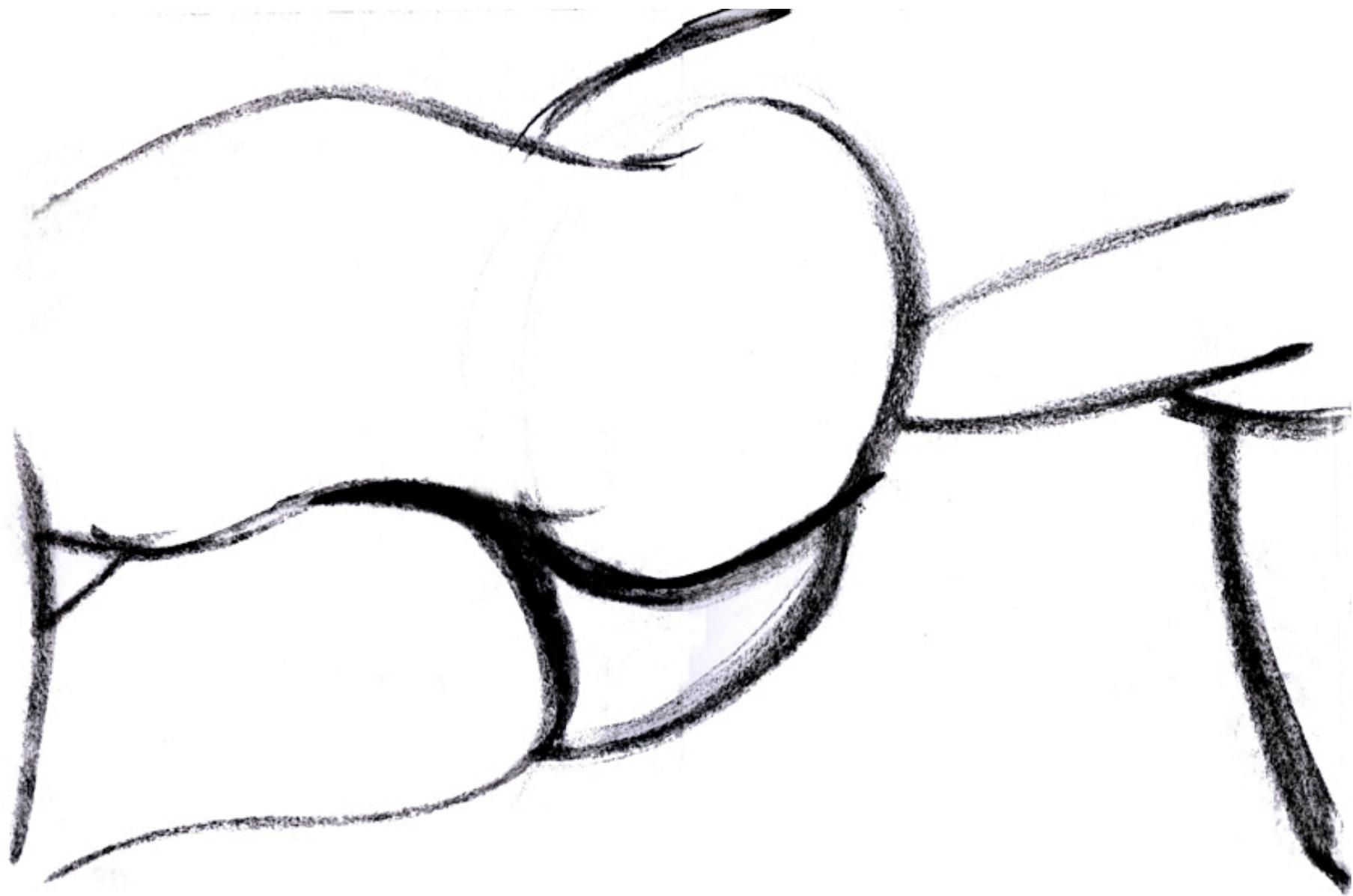
**do 91210**

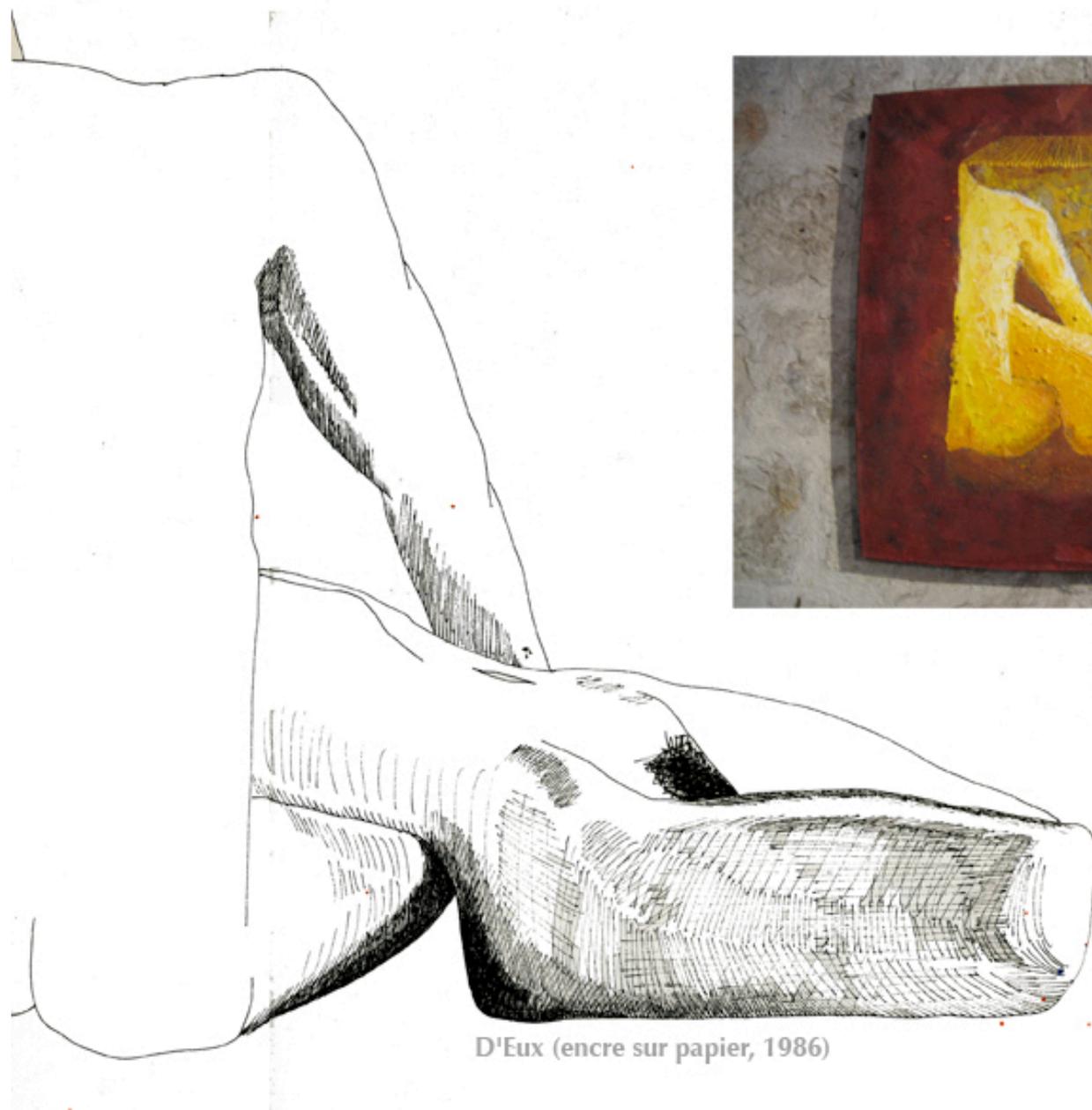


EUPEINTORIA 2010

27-28 novembre 2010







D'Eux (encre sur papier, 1986)



D'Eux, huile sur toile sur châssis à bords cintrés  
100x90cm. 2002

